

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21696 - 80ÈME ANNÉE

Comprendre la situation politique internationale

L'insoutenable image des victimes de l'Agent Orange (1)

Le 15 novembre 2024, le Président de l'association Orange DiHoxyn, Ho Hai Quang, intervenait par visioconférence à l'émission mensuelle de « Témoignages.re ». Il a exposé la lutte menée par les victimes vietnamiennes de l'Agent Orange, un terrible poison déversé sur le Vietnam par l'armée des États-Unis. Il a diffusé un documentaire tiré de sa visite auprès des victimes, des parents et des établissements sociaux. C'est un témoignage direct qui mérite une large diffusion pour démasquer les croyances dominantes et mieux comprendre la situation politique internationale.

Un mythe s'effondre

Intervenant lors des débats, Élie Hoarau souligne que les images impressionnantes, à peine soutenables, démystifient les Occidentaux qui placent les États-Unis comme pays de la démocratie, de la liberté et de l'humanité. En permanence, le rêve américain est présenté comme un modèle. Mais voilà, le pays le plus fort du monde, l'invincible, est battu par une armée de paysans vietnamiens. En Afghanistan, les États-Unis, à la tête de la plus forte coalition militaire de tous temps ont été défaits, après 20 ans d'occupation. Dans la réalité, ils se heurtent à la volonté des peuples qui veulent la liberté et l'indépendance.

Élie Hoarau a rappelé la solidarité internationale du PCR. Il a assuré Ho Hai Quang de la contribution du PCR aux dépenses des avocats qui doivent plaider à la Cour de Cassation le recours déposé par Mme Nga, au nom des victimes de l'Agent Orange. A cet instant, Ho s'est levé pour prendre la Une du journal « Témoignages », paru exceptionnellement le 1er mai 1975 et distribué dans le défilé des travailleurs. C'est « un cadeau » qu'il garde précieusement, témoin de la solidarité agissante entre La Réunion et le Vietnam, face à l'impérialisme.

Pas seulement l'impérialisme américain

Situant le contexte conduisant à l'intervention de l'armée américaine, le conférencier a fait un rappel historique de l'invasion de l'armée impériale japonaise et sa capitulation en 1945. Toute l'Indochine était déjà colonisée par l'armée impériale française dont l'objectif politique visait à s'emparer de la Chine. Le Japon avait vaincu les forces coloniales françaises mais a dû abandonner après les 2 bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 août 1945. Profitant du vide institutionnel, le dirigeant Ho Chi Min déclare l'indépendance de son pays et la création de la République Démocratique du Vietnam, le 2 septembre 1945.

A peine sortie de l'occupation nazie, la France de Gaulle s'opposa à cette déclaration d'indépendance, lança une guerre impérialiste qui dura 10 ans et se termina par la victoire du Vietnam à Dien Bien Phu, en mai 1954. Les Américains prennent le relais des Français. En l'absence de déclaration de guerre officielle, Ho situe l'engagement en 1955. Ainsi, de 1955 à 1975, les États-Unis ont tout expérimenté pour vaincre la résistance vietnamienne : des bombes à fragmentation à la guerre chimique dont l'Agent Orange. (la suite, demain).

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Lancement du réseau universitaire UNIOR : Un pas vers une coopération renforcée dans l'océan Indien

UNIOR : La Réunion intégrée dans le réseau des universités de l'Indian Ocean Rim

Ce vendredi 15 novembre 2024, l'université de La Réunion avec 8 autres partenaires de l'océan Indien a lancé officiellement à Maurice le réseau « UNIOR » (IORA Indian ocean University Network) en présence du Secrétaire Général de IORA, du Haut-Commissariat d'Australie à Maurice et de l'Ambassade de France à Maurice. Le réseau est composé de l'université de Curtin (Australie), Université de Maurice, Paramadina University (Indonésie), Université de Prétoria (Afrique du Sud), Jawaharlal Nehru University (Inde), Université de Dhaka (Bangladesh), Université de Nairobi (Kenya) et Université des Seychelles.

L'université de La Réunion, aux côtés de huit autres partenaires de la région, a officiellement lancé le réseau universitaire UNIOR (IORA Indian Ocean University Network) lors d'une cérémonie à Maurice. Événement phare, ce lancement s'est tenu en présence de représentants de l'IORA (Indian Ocean Rim Association), du Haut-Commissariat australien et de l'Ambassade de France à Maurice.

UNIOR regroupe neuf universités : Université de Curtin (Australie), Université de Maurice, Université Paramadina (Indonésie), Université de Pretoria (Afrique du Sud), Jawaharlal Nehru University (Inde), Université de Dhaka (Bangladesh), Université de Nairobi (Kenya), Université des Seychelles et Université de La Réunion.

Avec cette initiative, l'université de La Réunion poursuit sa stratégie de diplomatie universitaire dans l'océan Indien et le Pacifique. Elle réaffirme son rôle clé dans le renforcement des liens académiques et politiques au sein de son bassin géographique.

Le réseau UNIOR marque ainsi un tournant dans la coopération régionale, en plaçant la science, l'éduca-

tion et la durabilité au cœur des relations entre les nations de l'océan Indien.

Un réseau au service de la coopération régionale

Ce projet s'inscrit dans l'IORAG Work Plan for Academic Cooperation and Research (2022-2027) et reflète les objectifs stratégiques de l'IORA. UNIOR vise à créer une plateforme académique dynamique pour promouvoir la recherche, l'éducation et le développement durable dans la région.

Les ambitions de ce réseau s'articulent autour de trois axes :

- Renforcer la recherche et l'éducation : répondre aux priorités identifiées dans les domaines clés de l'IORA et les objectifs de développement durable de l'ONU.
- Former les leaders régionaux : favoriser le partage d'expertise pour renforcer les institutions et la communauté universitaire de l'océan Indien.
- Consolider l'identité régionale : soutenir la coopération entre les pays membres de l'IORA à travers des projets académiques communs.

Le lancement du réseau fait suite à une école d'été pluridisciplinaire, coorganisée par les universités de Curtin et de Maurice. Cet événement a réuni 18 étudiants issus des neuf institutions partenaires. En explorant les relations internationales tout en pratiquant des échanges interculturels, les participants ont acquis des compétences uniques grâce à des interventions d'universitaires et de diplomates.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Conférence mondiale de l'ONU sur le climat en Azerbaïdjan

Lancement de l'Appel de Bakou : climat, paix et résilience au cœur de la COP29

Ce 15 novembre 2024 à Bakou, la présidence de la COP29 a dévoilé une initiative majeure : l'Appel de Bakou sur l'action climatique pour la paix, les secours et le relèvement (BCCAP). Ce projet ambitieux, développé en collaboration avec des pays comme l'Égypte, l'Italie, l'Allemagne, l'Ouganda, les Émirats arabes unis et le Royaume-Uni, vise à répondre aux défis croisés du changement climatique, des conflits et des crises humanitaires.

L'Appel de Bakou repose sur une reconnaissance cruciale : le changement climatique exacerbe les tensions. La pénurie d'eau, l'insécurité alimentaire, la dégradation des terres et les déplacements massifs fragilisent les sociétés et nourrissent les conflits, notamment dans les régions les plus vulnérables.

Pour répondre à ces enjeux, la présidence de la COP29 a créé le « Pôle d'action pour le climat et la paix de Bakou ». Ce centre de coordination servira à aligner les efforts nationaux et internationaux en faveur d'une action climatique pacifique, tout en soutenant les pays les plus affectés par les crises climatiques et les conflits.

Objectifs concrets pour les enjeux cruciaux

L'Appel de Bakou s'articule autour de solutions ciblées :

- Pénurie d'eau : Promouvoir une gestion durable des ressources hydriques.
- Insécurité alimentaire : Développer des pratiques agricoles résilientes au climat.
- Dégradation des terres : Restau-



rer les écosystèmes et encourager la réhabilitation des sols.

Ces objectifs reflètent l'engagement de la communauté internationale à transformer les promesses en actions concrètes.

Un engagement commun pour les plus vulnérables

Mukhtar Babayev, président de la COP29, a souligné l'urgence d'une approche inclusive :

« Les communautés les plus exposées, notamment les femmes, les enfants et les jeunes des pays en développement, sont les premières victimes de ces crises combinées. Notre mission est de leur offrir des solutions durables. »

L'élaboration de l'Appel de Bakou a été un processus collaboratif. Des gouvernements, des agences des Nations Unies, des banques de développement et la société civile ont contribué à cette vision commune. Ce cadre collectif permet

d'amplifier les engagements pour une action climatique respectueuse de la paix.

Un message d'espoir et de développement

Lors du lancement de l'Appel de Bakou, le ministre des Affaires étrangères de l'Azerbaïdjan, Jeyhun Bayramov, a déclaré :

« L'Appel de Bakou est une opportunité unique de transformer des engagements en actions tangibles, pour lier climat et paix de manière indissociable. Ce n'est pas un appel à la crise, mais un appel à la paix et au développement. »

La COP29, avec cet Appel, invite le monde à collaborer pour construire un avenir plus résilient et solidaire.

Oté

**Kossa k'zot i diré dsa ?
Aprann noute lang kréol rényoné
pou bien konète noute lang kréol rényoné !**

Mézami mwin la viv dann in tan la guèr pou la lang lété sèryé é ni pé dir li téi bate son plin... Noute lang l'avé son bann zami bien fyèr noute kréolité, l'avé son bann zènmi, l'avé galman son bann fo zami konm mi di souvan défoi... mi apèl fozami in moune i di la boush an kèr li lé pou lo kréol é boudikonte, li pass son tan pou abèss noute lang, son rol dann noute kiltir épi son bann prodikssion kiltirèl, son kapassité kognitiv — donk son kapasité pou aprann anou dé shoz dann nout e lang.

Mézami, kan bann militan io amenn in konba pou mète in koz anlèr... Kan nou téi amenn lo konba pou mète noute lang anlèr, sirtou kan i amenn in konba passifik, i fo ni rode toute zarguiman pou fé valoir noute lang, pou mète ali anlèr. Antanssion mi sava pa prezante in défanss é ilistrassion noute lang mé i ariv anou souvan défoi mète lo zènmi noute lang rényonèz dann son kontradikssion. Sé konmsa ké l'ariv anou d'dir lo méyèr shomin pou aprann lo franssé sé pass par la route noute lang kréol rényoné. Mézami alala in poinnvizé mi partaz mé zamé o gran zamé mwin la di lo kréol rényoné i doi sèrv marsh pyé pou lo franssé.

An kontrèr an tan ké partizan lo bi-linguisme, i ariv amwin d'dir : alon aprann kréol, pou myé konète lo kréol é tanmyé si sa i ansèrv bann marmaye pou zot konéssans lo franssé. Donk pou bien fé konprann amwin : bien aprann la lang kréol pou bien konète la lang kréol épi bien aprann lo franssé pou bien konète lo franssé... San ké inn i ansèrv marsh-pyé pou l'ote... Apré sa mi ashèv dir pars lé myé an dizan.

Rante lo dè lang i doi ansèrv pou noute bilinguism mi profèr lalang kréol rényoné pars sa sé in n'afèr noute pèp la fé, mé biensir mi krash pa dsi lo franssé.

A bon antandèr salu !

Justin